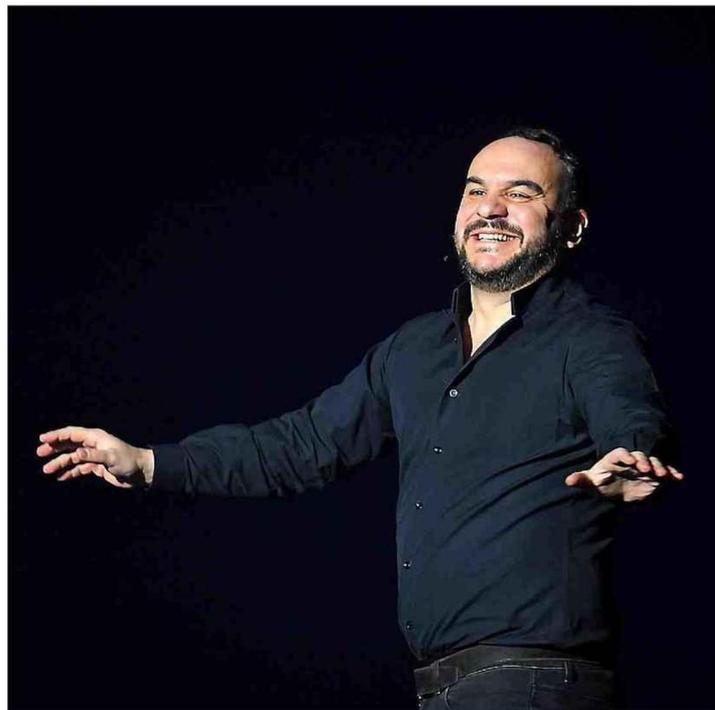




LE GRAND ENTRETIEN >

« J'aime mélanger les genres et ne pas être enfermé dans un registre »>



Après le théâtre de l'Œuvre à Paris, François-Xavier Demaison sera en tournée en France avec Di(x) Vin(s). MC.



FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

Le comédien prolonge les représentations à Paris de son spectacle Di(x) Vin(s). Propriétaire d'un domaine dans les P-O, il raconte sa passion pour le vin et son amour du pays catalan qui le lui rend bien.

Cathy Soun

csoun@midilibre.com

Un spectacle à Paris, un domaine dans les Pyrénées-Orientales, le parrainage de l'Institut de la sommellerie : votre passion pour le vin est sans limite !

Cette passion s'est vraiment révélée lors des tournées en rencontrant des vignerons en particulier dans nos régions sudistes.

Di(x) Vin(s) joue les prolongations à Paris jusqu'en mai : quelle est la genèse de ce spectacle très intimiste ?

C'est un prétexte pour un voyage dans l'espace. C'est une machine à remonter le temps pour retrouver des émotions passées, des situations rigolotes dans lesquelles j'emmène les spectateurs. C'est un spectacle que j'ai coécrit avec Mickaël Quiroga et Éric Théobald, mon metteur en scène depuis toujours. Je travaille avec la même équipe depuis vingt ans. Ce sont des gens que j'aime beaucoup qui m'ont suivi sur ce projet original. Et le public me suit aussi puisque c'est un carton et je prolonge. Après je pars en tournée dans toute la France. Je serai le 14 mai à Arles, à Antibes les 18 et 19 mai. Je serai ensuite dans d'autres régions et l'Occitanie ne sera pas laissée pour compte.

Vos parents sont avocats, vous avez grandi en région parisienne, comment est née cette passion pour le vin ?

Mon père est un bon vivant, d'ailleurs je l'évoque dans le spectacle. Il y a eu une transmission. Il a toujours aimé les belles choses, il avait une belle cave. On a passé de bons moments en famille à ouvrir des bouteilles. Il n'est pas pour rien dans ma passion !

Vous avez carrément franchi le cap d'acquérir un domaine viticole dans la vallée de l'Agly à Vingrau avec votre ami Dominique Laporte : comment est née cette aventure ?

C'est un Côtes du Roussillon situé dans la vallée de l'Agly à Vingrau. J'ai fondé le domaine Mirmanda avec mon ami Dominique Laporte il y a quatre ans (*lire ci-dessous*).

Vous êtes marié depuis 2019 à une Catalane et vous vivez en partie dans les P-O : c'est un double coup de foudre ?

C'est un coup de foudre pour Anaïs et pour la région aussi. C'est difficile de tomber amoureux d'une Catalane et pas de sa région. Elle a un tel rapport à sa terre et à sa famille ! J'adore les gens qu'elle m'a présentés, j'adore ce terroir entre terre et mer à moins d'une heure... J'y suis vraiment très très heureux.

Pourquoi avoir accepté d'être le parrain du futur Institut de la sommellerie à Banyuls et Thuir qui ouvrira à la rentrée ?

Écoutez, je suis un Thurinois. La mairie nous suit sur le Festival Pelliculive. Je trouve formidable qu'ils fassent des choses. Je suis parrain par amitié.

Vous avez parrainé aussi Pelliculive, en août dernier à Thuir, ce festival hybride qui mêle cinéma, musique et gastronomie : le mélange des arts est indispensable



Mon père avait une belle cave. On a passé de bons moments en famille à ouvrir des bouteilles !



selon vous ?

J'adore ce côté hybride auquel Anaïs, ma femme, tenait beaucoup. Ce festival nous ressemble, tout comme à Thuir et à nos amis catalans. On aime boire, manger, on aime le cinéma et on aime danser. On est très fier que la deuxième édition arrive, les 1^{er}, 2 et 3 septembre. Nous allons annoncer la programmation la semaine prochaine. L'affiche sera différente mais tout aussi belle que l'année dernière. Les gens vont adorer !

Vous vous présentez volontiers comme un bon vivant. Quels sont vos chefs et vigneronnes fétiches ?

Il y a mes copains d'abord Juan Arbelaez, Gilles Goujon, Jean-François Piège, Guy Savoie, ce sont mes coups de cœur. Côté vigneron, j'adore Marlène Soria, les Terrasses du Larzac, beaucoup de vins catalans. Je suis un

«
 Les vins
 du Roussillon
 et du Languedoc
 sont sur toutes les
 grandes tables
 »

grand fan des domaines de notre région.

À travers toutes ces actions, vous êtes devenu un ambassadeur des vins du Languedoc et du Roussillon à Paris : leur image de marque a-t-elle définitivement changé ?

Bien sûr, les vins du Roussillon et du Languedoc sont sur toutes les grandes tables. Ils ont énormément progressé en qualité. C'est un cercle vertueux avec de

vrais passionnés qui font bien les choses en créant des domaines ou en les reprenant. Ce terroir entre terre et mer est magnifique. Il y a des grenaches du côté de la vallée de l'Agly et puis des Collioure avec ce côté salin excellents. Le terroir est vraiment mis en valeur avec des sacrées personnalités.

La série "Drôle" sur Netflix donne un mauvais coup de pub au Languedoc en parlant d'un vin bouchonné : faut-il en rire ?

Le temps fera les choses... C'est une blague, ce n'est pas grave.

Vous allez encore nous faire rire ce printemps avec la comédie "Hommes au bord de la crise de nerfs"...

Oui, la sortie est prévue le 25 mai. C'est un film d'Audrey Dana avec Thierry Lhermitte, Marina Hands et plein d'autres. Et le 8 juin,

"Champagne !" de Nicolas Vanier. Et en ce moment je tourne avec Isabelle Huppert un thriller de Jean-Paul Salomé entre Annecy, l'Allemagne et Paris.

Vous jouez le grand écart entre la comédie et le thriller !

Exactement, j'aime bien faire les deux. Quand, à la télé, je fais des thrillers comme *Disparue* ou *Pour Sarah*, j'aime bien mélanger les genres et ne pas être enfermé dans un registre.

Vigneron, comédien, directeur de théâtre et père d'une ado de 14 ans : et vous, vous ne vous sentez jamais au bord de la crise de nerfs ? (*Rires*) Avec mon ado, c'est sûr, il faut le mode d'emploi... Elle est drôle, c'est une grande psychologue, une grande négociatrice. Mais elle nous fait beaucoup rire.



BIO EXPRESS

Entre Sciences Po Paris et le cours Florent, François-Xavier Demaison a durant sa jeunesse le cœur qui balance. Né le 22 septembre 1973 à Asnières-sur-Seine, il abandonne sa passion pour le théâtre. Embauché dans un cabinet d'avocat spécialisé dans la finance à New York, il assiste médusé aux attentats du World Trade Center en 2001. Il décide de revenir à sa passion première et se consacre entièrement à la comédie. Révélé au grand public par le biopic "Coluche : l'histoire d'un mec" en 2008, il multiplie les rôles tant au cinéma, à la télévision que sur les planches. À l'affiche d'une quarantaine de films, il brille dans La chance de ma vie et des séries à succès. Le comédien et vigneron dirige aussi le théâtre de l'Œuvre à Paris depuis 2016.

“Le Temps des secrets” : « Un film qui fait du bien en ce moment »

Le comédien est à l’affiche du troisième volet des souvenirs de Marcel Pagnol sorti le 23 mars.

“Le Temps des Secrets”, troisième volet des souvenirs d’enfance de Marcel Pagnol, est sorti cette semaine sur grand écran. Outre François-Xavier Demaison, Guillaume De Tonquédec, Mélanie Doutey et Anne Charrier complètent la distribution.

Réalisé par Christophe Barratier, le réalisateur des *Choristes*, ce film est une plongée dans la Provence de Pagnol, à travers les collines d’Aubagne et d’Alauch. Cette trilogie initiée par Yves Robert avec *La Gloire de*

mon père puis *Le Château de ma mère* trouve enfin son épilogue avec cette comédie dramatique.

Le jeune Marcel Pagnol, 12 ans, magnifiquement interprété par Léo Champion, entrera au “lycée” après les vacances d’été. Il a hâte de retrouver Lili, son ami, avec lequel les relations vont basculer des jeux de l’enfance aux secrets.

François-Xavier Demaison ne cache pas sa satisfaction d’être à l’affiche du Temps des secrets : « Je suis très honoré

d’autant plus que je joue un Catalan, *Oncle Jules*, qui est originaire de Ponteilla (NDLR : un village voisin de Thuir dans les Pyrénées-Orientales). *C’est dingue ! Je suis très fier d’entrer dans le patrimoine et l’âme pagnolesque. J’adore ce film de Christophe Barratier. Je le trouve très beau, vraiment magnifique. Les critiques sont très belles. J’espère que les gens vont retourner dans les salles et que le public sera au rendez-vous car c’est un film qui fait du*

bien en ce moment. C’est une vraie bouffée d’oxygène. Christophe Barratier a vraiment réussi son pari de prendre le relais du troisième opus des souvenirs d’enfance de Pagnol que tout le monde adore... J’espère que ce film sera un succès. »

Outre la musicalité des accents et la beauté des paysages, le film défend aussi un propos féministe à travers le personnage de Mélanie Doutey.

Un beau moment cinématographique à partager en famille.